

## Crue de novembre 1910

La crue de novembre 1910 n'est pas la première crue importante de cette année. Effectivement en janvier 1910, une crue similaire touche le bassin, mais c'est pour celle de novembre que l'on enregistre les plus grandes hauteurs et les dégâts les plus importants.

### Genèse :

A partir du 1er novembre 1910, le bassin est situé entre une dépression au nord et un anticyclone au sud-ouest (figure A).

Cette situation provoque des pluies importantes et continues pendant plus d'une semaine, jusqu'à atteindre son paroxysme les 8 et 9 novembre.

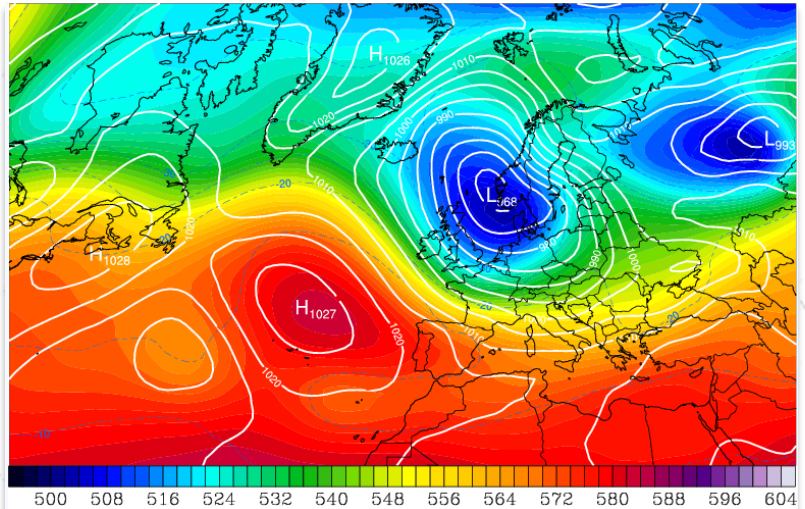


Figure A : Géopotential à 500 hPa le 2 novembre 1910 à 00h

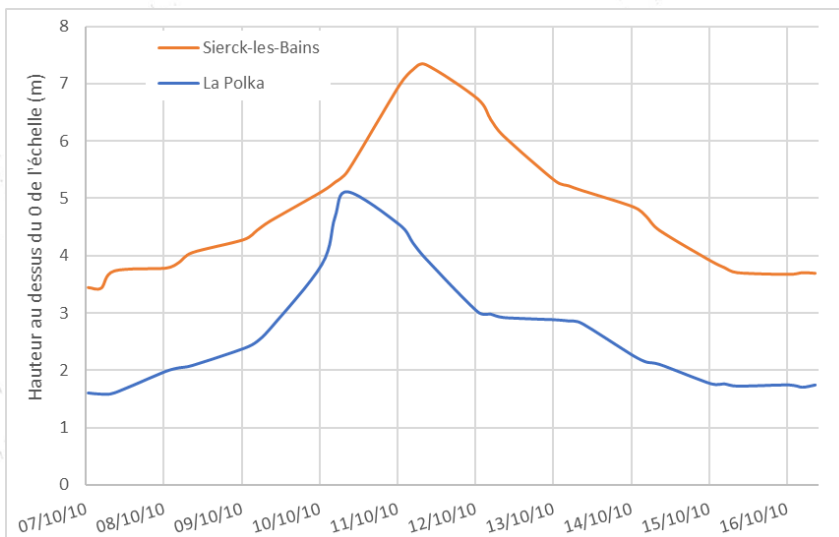


Figure B : Limnigramme de la crue du 10-11 novembre 1910 (AD57 15AL810 et 15AL820)

### Hydrologie :

La crue touche rapidement tout le bassin avec les fortes pluies du 8 et 9.

Les eaux montent rapidement, en un à deux jours maximums à l'aval, et redescendent aussitôt.

Les eaux atteignent leurs maximums le 10 à l'amont et le 11 à l'aval (figure B).

D'après les habitants des divers communes touchées, il faut remonter au siècle dernier pour retrouver une crue aussi extraordinaire. A Arnville (Meurthe-et-Moselle), l'eau approche le niveau de 1880, la plus forte crue du 19<sup>ème</sup> siècle dans ce secteur.

A l'aval, dans le secteur de Thionville (Moselle) l'eau atteint le niveau de la crue de 1844.

### Impacts :

A Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), les bas-quartiers sont semblables à Venise, l'eau est passée au-dessus de la digue du collège. La route de Pont-à-Mousson à Nancy est impraticable en différents endroits (*L'Est Républicain, 11-11-1910*). Les provisions des caves sont perdues, on retrouve jusqu'à 1,10m d'eau dans certains rez-de-chaussée, détruisant le mobilier. Les fonderies, les scieries et d'autres ateliers ont cessé leurs activités pendant plusieurs jours.

A Arnaville (Meurthe-et-Moselle), tout le bas du village est inondé et les dégâts sont assez importants. Le route de Pagny-sur-Moselle à Novéant-sur-Moselle est inondée.

A Metz, l'île Saint-Symphorien est complètement sous l'eau et la route vers Moulins-Lès-Metz est coupée. Le tramway ne circule plus non plus vers Moulins-Lès-Metz. Dans le quartier des Roches, toutes les caves sont inondées. Les tanneries ne fonctionnent plus non plus.



*Pays messin, inondation du 9 novembre 1910 - AM Metz-4Fi818*

**Globalement, toute la plaine de Novéant-sur-Moselle à Thionville est semblable à un lac.**

D'après des documents allemands (15AL658), il n'y a pas eu de morts ni de dégâts considérables pour le bétail. Les habitants se sont entr aidés en emmenant le bétail et les meubles des maisons inondées ou en passant des pièces basses aux pièces hautes. Aussi, les dommages dans les champs, en particulier pour les cultures d'hiver, semblent relativement peu importants.

A Guénange (Moselle), les groupes de bâtiments sur les rives étaient complètement fermés à la circulation, à Bertrange (Moselle) également, mais les deux communes ont pu maintenir le trafic avec des péniches.

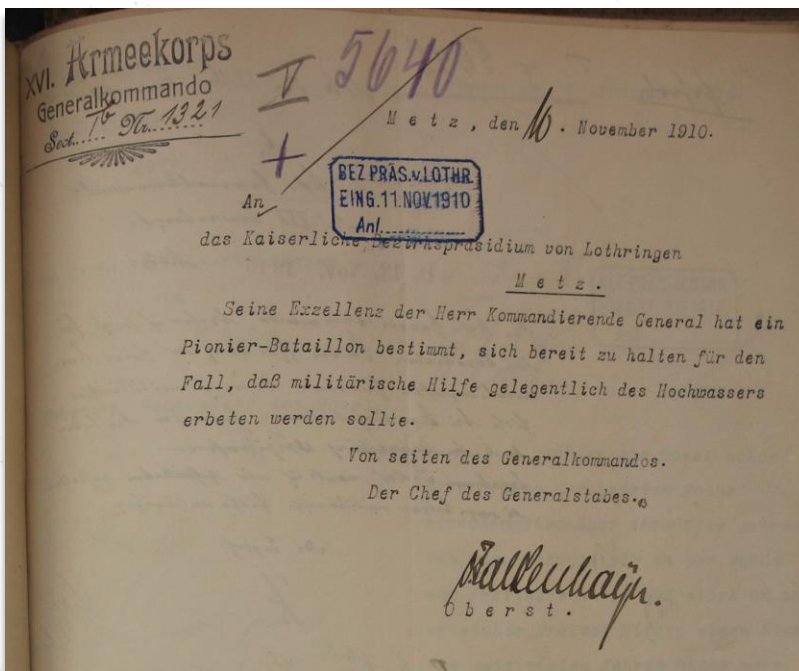
A Thionville, l'eau était dans toutes les caves, les boulevards périphériques étaient en partie complètement sous l'eau, Manom (Moselle) était complètement fermée à la circulation. Basse-Ham était totalement inondée, mais toujours accessible en chariot. Koecking (Moselle) était complètement isolée. A Cattenom, des maisons individuelles étaient sous l'eau jusqu'au rez-de-chaussée, et le bac de Gavisse était inaccessible. À Sierck-les-Bains (Moselle), la route longeant la Moselle était sous l'eau, le trafic ne pouvait être maintenu qu'avec des péniches.

On signale aussi des forts dégâts sur la Seille à Metz-Magny (Moselle), ainsi que la coupure de la ligne de chemin de fer Metz – Château-Salins, entre Pommérieux et Verny (Moselle), du fait d'affaissements (*L'Est Républicain, 13-11-1910*).

Les communes les plus touchées sont en Moselle, Novéant, Corny-sur-Moselle, Talange, Hauconcourt, Metz-Magny, Marly et Goin, où l'eau a partiellement inondé les rues du village et, dans certains endroits particulièrement bas, a même pénétré dans les habitations intérieures et les écuries, comme ce fut le cas pour les moulins et annexes situés à proximité de la Moselle. **La ville la plus touchée a été Longeville-lès-Metz, où les abords de toutes les maisons étaient sous l'eau, et où les communications ont totalement été coupées.**

### Gestion de crise :

A Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), la municipalité s'est procurée des barques pour assurer le ravitaillement des maisons (*L'Est Républicain, 11-11-1910*). L'écluse du canal latéral de la Moselle a été ouverte pour permettre au niveau de l'eau de se stabiliser, la pression de l'eau ayant fragilisé une digue du canal. Les policiers municipaux ont vérifié jusqu'à tard dans la nuit que les évacuations des habitants se passent bien (*L'Est Républicain 12-11-1910*).



A Metz, les pompiers pompent l'eau des caves et l'assistance militaire est demandée.

Une barge distribuait des vivres (du pain, de l'eau, du kérosène, du lait et du charbon) aux habitants de l'île Saint-Symphorien (Longeville-lès-Metz).

A Manom (Moselle), un train est réquisitionné pour amener des vivres aux habitants, les routes étant impraticables.

Le général a désigné un bataillon de pionniers pour se tenir prêt au cas où une assistance militaire serait demandée à l'occasion des inondations.

(Archives départementales de la Moselle, 15AL658)

### Retour d'expérience :

Le retour d'expérience souligne le caractère exceptionnel de la crue avec la mise en place d'un règlement d'annonce de crue dans le département de Meurthe-Moselle, qui prévoit de prévenir les ingénieurs allemands à Metz.

La crue de novembre 1910 est importante du point de vue des hauteurs enregistrées, mais c'est surtout la première crue pour laquelle on retrouve beaucoup d'informations concernant la gestion de crise et le retour d'expérience.